



# ÉLECTIONS 2019



POLITIQUE

## La moitié des élus quitte le parlement

Une série de députés régionaux très anciens ne se représentent plus. Témoignages

**P**rés de la moitié des députés bruxellois qui viennent d'achever l'actuelle législature ne retrouveront plus les bancs du parlement après les élections, tout simplement parce qu'ils ne sont plus candidats. Ils étaient devenus des piliers de l'hémicycle où ils siégeaient parfois depuis les débuts de la Région ou presque. Certains nous évoquent un bon souvenir ou donnent un conseil aux futurs élus.

Quel que soit le résultat des élections, la physionomie du prochain parlement bruxellois sera très différente. Car bon nombre d'habitues des lieux n'y reviendront plus car ils ne sont plus candidats. Tous les partis ne sont pas touchés de la même manière. Au PS, un tiers des élus (7 sur 21) est concerné. Le plus célèbre est évidemment Charles Picqué. Le « Monsieur région bruxelloise », 70 ans, a décidé de se concentrer sur sa commune de Saint-Gilles durant quelques années encore. Même chose pour

Ahmed El Ktibi, échevin à la Ville de Bruxelles. Nettement plus jeune, Catherine Moureaux va se concentrer sur son maïorat de Molenbeek-Saint-Jean et Amet Gjanaj, sur son échevinat. Mohamed Azzouzi et Michèle Carthé n'en seront plus non plus. Au MR, plus de la moitié des élus actuels (soit huit sur 15) ne se présentent plus. Question de génération mais aussi en raison de résultats aux communales peu ré-

**Pas moins de 35 élus francophones sortants ne le seront plus**

jouissants. Exit donc Alain Courtois, Marion Lemesre, Françoise Bertieaux, Jacques Brotchi, Jacqueline Rousseaux, Willem Draps, Abdallah Kanfaoui et Corinne De Permentier. Chez DéFI, le départ le plus notable sera évidemment celui de Didier Gosuin, qui, à près de 67 ans, a décidé de

mettre un terme à sa carrière régionale. Tout comme Martine Payfa, Serge de Patoul et Michel Colson. Même chose pour Caroline Persoons et Fatoumata Sidibé. Eric Bott et Fabian Maingain ont opté pour leur échevinat. Au cdH, on ne verra plus (temporairement ?) Joëlle Milquet mais plus non plus Julie de Groote, Hamza Fassi-Fihri et André du Bus de Warnaffe, sans oublier Benoît Cerexhe, aussi ministre durant près de 10 ans. « Pour ma première élection en 1999, je me suis retrouvé directement tête de liste puis chef de groupe. Avec une première intervention d'1/2h au moins sur la déclaration de politique générale du gouvernement. Je garde un bon souvenir de mes joutes oratoires avec Jacques Simonet, qui avait un grand sens de la répartie. » Chez Ecolo, l'ex-ministre Evelyne Huytebroeck, Céline Delforge, et Anne Herscovici ne seront plus candidates. Ni les indépendants : Armand de Decker, Mahinur Ozdemir, Zahoor Manzoor ou Alain Destexhe. ●

MARC BEAUDELLOT



Elu depuis 20 ans et ministre durant 10 ans. Benoît Cerexhe n'est plus candidat au scrutin régional. © E.G.

MR

### Willem Draps : « Contre un parlement pléthorique »

Le Wolusanpétrusien Willem Draps est assurément un des plus « anciens » de nos élus régionaux. « J'ai débuté en 1987 à la Chambre, j'ai presque 33 ans de vie parlementaire. Mon souvenir le plus combatif, c'est assurément ma lutte, avec Jean Gol contre la loi de 1989 de financement de la Région bruxelloise et... contre l'idée d'un parlement (régional) de 75 députés qu'on jugeait pléthorique ! » Côté bons souvenirs... « J'ai pu faire aboutir le Pras et établir les fondements du Co-

bat, même si c'est une œuvre collective. À titre personnel, je suis fier d'avoir obtenu la suppression des collèges de commissaires dans les intercommunales qui ne servaient à rien sauf à distribuer des mandats. Une mesure finalement adoptée aux alentours de 2009. » À un jeune député, il conseillera « d'avoir une vision qui dépasse le monde politique. Allez voir ailleurs ce qui se passe. À ne fréquenter que le parlement, on se coupe de la réalité. » ●



Le député libéral. © D.C.

Défi

### Martine Payfa : « Créer le rallye des cafés-théâtres »

La Boitsfortoise Martine Payfa (DéFI) aura passé 30 ans sur les bancs du parlement bruxellois. « Mon meilleur souvenir, c'est, quand je présidais l'assemblée du parlement francophone, d'avoir créé le rallye des cafés-théâtres bruxellois. J'ai aussi adoré l'ambiance au sein du bureau de cette assemblée. On a fait une expérience de solidarité intéressante comme cette récolte de lits d'hôpitaux qu'on a envoyés au Sénégal, avec le conteneur qui est resté bloqué trois mois dans le port de Da-

kar... Et je suis très fière d'avoir obtenu la gratuité pour le vaccin RRO, qui était payant jusqu'alors. » Elle a aussi un moins bon souvenir. « Je suis un peu lassée de la lenteur des décisions, liée au poids donné aux élus néerlandophones. On n'a ainsi pas pu faire voter au parlement bruxellois une résolution demandant au fédéral de continuer à financer le centre d'appui bruxellois aux délinquants sexuels, tout cela pour ne pas déplaire au ministre de la justice Koen Geens... » ●



La députée amarante. © Belga

### Julie de Groote : « Avoir ouvert le parlement aux citoyens »

Depuis 20 ans, Julie de Groote (cdH) siège sur les bancs du parlement bruxellois. « Ma plus grande fierté, c'est, comme présidente du parlement francophone, d'avoir créé les Jeudis de l'hémicycle. C'est le seul parlement à avoir ainsi ouvert ses portes à la société civile chaque mois. Cela nous a permis de faire avancer des problématiques comme celle des biens mal acquis durant la colonisation, celle des aidants proches ou encore celle des salles de consommation à moindre risque. Un de mes meilleurs souvenirs, c'est



La députée humaniste. © Edu

la lettre reçue de ma collègue Anne-Sylvie Mouzon (ex-députée PS) que son mari m'a remise après son décès. Il y a des liens qui se créent, même quand on ne partage pas la même vision de la société... » Un mauvais souvenir ? « La participation insuffisante de beaucoup de députés. » ●

PS

### Ahmed El Ktibi : « Limiter les invendus alimentaires »

Le Laekenois Ahmed El Ktibi (PS) est député depuis 2004. « Ma plus grande fierté c'est d'avoir fait adopter l'ordonnance limitant les invendus alimentaires via les permis d'environnement. Je garde aussi le souvenir marquant d'une séance en 2005 où on a passé la journée puis la nuit en séance parce que Jacques Simonet (MR), alors dans l'opposition avait déposé plus de 1.000 amendements pour faire obstacle au vote d'une ordonnance ! » Et un mauvais souvenir ? « Peut-être la souffrance que cela représente d'arriver à se



Le député socialiste. © D.C.

faire élire au parlement, surtout la première fois. « À un futur nouveau député, je conseillerais de s'investir, d'être présent et surtout de travailler à répondre aux besoins des gens. » ●

### Céline Delforge : « Le concept de Réseau express bruxellois »

Spécialiste mobilité chez Ecolo, l'Ixelloise Céline Delforge est députée depuis 2004. « Ma plus grande fierté est sans doute d'avoir développé le concept de Réseau express bruxellois (REB). Même s'il n'existe pas en tant que tel, tous les partis en défendent l'idée aujourd'hui. Je garde aussi un très bon souvenir d'un voyage parlementaire avec la Stib en Allemagne où on avait passé la journée à ne prendre que des trams et aller visiter des dépôts, tout cela dans une excellente ambiance. »



L'élue écologiste. © Belga

Un conseil à donner aux futurs députés ? « Réfléchissez à ce que vous ne voulez pas devenir, gardez en tête que, nous les députés, on est des gens normaux, évitez de succomber aux ors du parlement. Ne vous assimilez pas à la fonction et restez vous-mêmes. » ●